L'ORIENT LE JOUR   14 Février 2007

MOMENTS INSOLITES - Une agence matrimoniale qui aide à trouver sa douce moitié.

Pom d'amour, à croquer en toute confiance

L'article de Carla HENOUD

Le jour de la Saint-Valentin, il y a du Cupidon dans l'air ! Mais pour envoyer ses flèches enrobées d'amour, encore faut-il que ce cher Cupidon repère les cibles idéales. Des Roméo et des Juliette prêts à se jurer, convaincus, de s'aimer pour le meilleur et pour le pire. En fondant « Pom d'amour », une agence matrimoniale, Solange Sraih, incorrigible romantique, a décidé de donner un coup de pouce discret aux amoureux de l'amour qui cherchent l'autre sans le trouver.

Dans le passé, il y avait toujours une tante, une cousine, une amie déjà mariée ou une voisine pleine de bonnes intentions, qui « arrangeait » des rencontres. Absolument sûre, car elle le pressentait, forte de l'expérience de la vie, « que ça marcherait entre ces deux-là ». Laissant ensuite l'alchimie faire le reste. Aujourd'hui, et en dépit d'une société qui a largement évolué, de nombreuses personnes, des femmes plus que des hommes, il faut l'avouer, se sentent seules et le sont effectivement.

Les raisons invoquées sont nombreuses : un homme pour dix femmes, affirment les observateurs noctambules ravis. Une sainte Catherine qui pointe un doigt culpabilisant en direction des femmes de plus de 30 ans, pensent les Libanais traditionnels. La peur du mariage ou la difficulté, tout simplement, d'envisager des rencontres. Pour faciliter les choses aux personnes en quête d'un compagnon, Pom d'amour a été créée depuis quelques mois par une grande amoureuse de la vie, de l'être humain et des grands sentiments. « Pour moi, explique Solange Sraih, la pomme symbolise la vie, la sagesse, le couple,

Adam et Ève et l'union. Elle nous a donné le secret de la vie. Et puis d'amour parce que tout dans la vie est fait d'amour et par amour… »

Un carnet d'adresses

Solange Sraih a fait ses classes dans l'hôtellerie, au Liban, à Djeddah, mais surtout à Deauville, auprès du groupe Lucien Barrière. Organisatrice d'évènements, du contact client au choix de la bouchée et du buffet, des mariages aux festivals de Deauville, elle a constitué un carnet d'adresses garni, dont de nombreux célibataires, et une expérience où elle aura surtout « créé, créé, créé… ».

De retour au Liban, et après une brève expérience à Eddé Sands, interrompue par la guerre de juillet, elle se jette à l'eau douce du romantisme. « Depuis toujours, j'ai senti ce besoin chez les gens qui m'entourent. J'ai eu envie d'aider. L'idée s'est développée sous le label et le concept de Pom d'amour. » Rapprocher les distances, renforcer les liens, trouver sa douce moitié, le compagnon d'une vie, même s'il est dans un autre pays, voilà ce que propose l'agence. À travers des services sérieux et professionnels, et une confidentialité totale, l'objectif est de « donner un coup de pouce à la chance »…

Mode d'emploi

En mettant timidité et préjugés de côté, mesdames, et machisme aigu, chers messieurs, il suffit d'entrer en contact avec Solange Sraih, par téléphone ou via Internet, en tapant www.pomdamour.net Elle arrange un premier rendez-vous informel pour rencontrer personnellement l'adhérent. Les conditions d'inscription sont alors proposées à ce dernier : être libre de tout engagement matrimonial, avoir un casier judiciaire vierge, être âgé de plus de 20 ans, être doté d'un bon niveau de culture générale, des qualités humaines et une motivation pour créer une union sérieuse.

Une liste de questions, pensée et finalisée avec un groupe de psychologues, lui est ensuite soumise. « Je cherche ainsi, poursuit Solange, à comprendre ce que désire exactement la personne, ses goûts, ses priorités. Et je démarre mes recherches. » C'est dans sa banque de données, enrichie tous les jours par des Libanais(ses) et des étranger(es), un vrai travail de fourmi, qu'elle s'en va

fouiner, avant de proposer la photo, le candidat possible. « Les photos ne sont en aucun cas diffusées sur le site », précise-t-elle.

S'il y a coup de cœur, affinités et plus, « j'arrange un premier rendez-vous dans un endroit public. Ma responsabilité s'arrête normalement là. Mais, précise-t-elle, si ça ne marche pas, je reprends le travail, car l'adhérent est lié à nous pour une année d'abonnement ». Mon but est la satisfaction des deux parties et, bien sûr, le mariage. « Si je réussis un mariage par an, conclut-elle, je sentirais que j'ai vraiment servi à quelque chose. »